

8.2 Suites arithmétiques, suites géométriques

Les suites géométriques ont une importance capitale dans le cours de mathématiques

8.2.1 Définition

On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique, si $u_n = u_{n-1} + r$ et $u_0 = a$

— r est la **raison** de cette suite.

— Il est équivalent de dire que $u_n - u_{n-1} = r$ pour tout $n \in \mathbb{N}$

Remarque 2 :

1. Il est bien évident que l'on peut définir un premier terme à cette suite, ailleurs qu'en $n = 0$; on peut définir comme premier terme $u_{n_0} = a$ où n_0 est le plus petit élément de I
2. On dit que des nombres réels a, b, c sont en **progression arithmétique** si $b - a = c - b$ ou encore, que $b = \frac{a + c}{2}$

8.2.2 Proposition

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite numérique.

$(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique si et seulement si $2u_n = u_{n-1} + u_{n+1}$ (P)

Remarque 3 :

Ceci veut donc dire qu'il y a équivalence entre le fait que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ soit une suite arithmétique et que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ vérifie la propriété (P)

Démonstration

Cette proposition est une équivalence; il faut donc faire la démonstration "dans les deux sens".

— On suppose $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ suite arithmétique.

Alors, $u_{n+1} = u_n + r$ et $u_n = u_{n-1} + r$, c'est à dire que $r = u_{n+1} - u_n = u_n - u_{n-1}$; C'est à dire, en transposant, $2u_n = u_{n-1} + u_{n+1}$

— On suppose $2u_n = u_{n-1} + u_{n+1}$

Ceci veut donc dire que $u_n + u_n = u_{n+1} + u_{n-1}$ ou, ce qui est équivalent à $u_{n+1} - u_n = u_n - u_{n-1}$
Ce qui veut donc dire que $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est une suite arithmétique

Remarque 4 :

Remarquez **comment** nous avons démontré une équivalence.

8.2.3 Expression de u_n en fonction de n

1. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique de raison r . Alors

$$(\forall n \in \mathbb{N}) (\forall p \in \mathbb{N}) (p \leq n) \Rightarrow (u_n = u_p + (n - p)r)$$

En particulier, on a $u_n = u_0 + nr$

2. $(\forall n \in \mathbb{N}) (\forall p \in \mathbb{N}) (p \leq n)$ et $(0 \leq k \leq n - p) \Rightarrow (u_{n-k} + u_{p+k} = u_n + u_p)$

Démonstration

1. On démontre le premier point par récurrence sur n

Vérifions pour le premier terme u_p Nous avons, effectivement $u_p = u_p + (p - p)r$

Supposons que pour $n \geq p$, $u_n = u_p + (n - p)r$

Démontrons à l'ordre $n + 1$ Nous avons $u_{n+1} = u_n + r = u_p + (n - p)r + r = u_p + (n + 1 - p)r$

Ce que nous voulions

2. Pour le second point, il suffit de réutiliser le point juste au-dessus :

$$\begin{aligned} u_{n-k} + u_{p+k} &= u_p + (n - k - p)r + u_p + (p + k - p)r \\ &= u_p + (n - p)r - kr + u_p + kr \\ &= u_n + u_k \end{aligned}$$

Remarque 5 :

1. Il faut remarquer que les suites arithmétiques sont donc les restrictions sur \mathbb{N} des applications affines du type $f(x) = ax + b$

2. On vient de démontrer que les suites sont arithmétiques **si et seulement si** elles sont du type $u_n = an + b$.

8.2.4 Somme des termes d'une suite arithmétique

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite arithmétique. Soit $n \in \mathbb{N}$ et $p \leq n$. On pose $S_{p,n} = \sum_{k=p}^n u_k = u_p + u_{p+1} + \dots + u_n$.

Alors $S_{p,n} = \frac{(n - p + 1)(u_p + u_n)}{2}$

On a, en particulier, $S_{0,n} = S_n = \frac{(n + 1)(u_0 + u_n)}{2}$

Démonstration

On écrit $S_{p,n}$ de 2 manières différentes et, de plus, on compte le nombre de termes formant la somme des $S_{p,n}$

$$\begin{cases} S_{p,n} = u_p + u_{p+1} + \dots + u_{n-1} + u_n \\ S_{p,n} = u_n + u_{n-1} + \dots + u_{p+1} + u_p \end{cases}$$

En faisant remarquer que (cf supra 2) que $u_{n-k} + u_{p+k} = u_n + u_p$ on obtient alors, en additionnant, $2S_{p,n} = (n - p + 1)(u_n + u_p)$ D'où le résultat

Exercice 3 :

1. Calculer la somme des n premiers nombres entiers

Il suffit de remarquer que la suite des entiers est une suite arithmétique de premier terme $u_1 = 1$ et de

raison $r = 1$. Donc, $S_n = \sum_{k=1}^n k$ est donnée par :

$$S_n = \sum_{k=1}^n k = \frac{(n - 1 + 1)(u_1 + u_n)}{2} = \frac{n(1 + n)}{2}$$

2. Calculer la somme des n premiers nombres impairs

Comme tout à l'heure, il suffit de remarquer que la suite des entiers impairs est une suite arithmétique de

premier terme $u_0 = 1$ et de raison $r = 2$. Les entiers impairs s'écrivent $u_k = 2k + 1$. Donc, $S_n = \sum_{k=0}^n 2k + 1$

est donnée par :

$$S_n = \sum_{k=0}^n 2k + 1 = \frac{(n - 0 + 1)(1 + 2n + 1)}{2} = (n + 1)^2$$

3. Calculer la somme des n premiers multiples de 5

Les entiers multiples de 5 s'écrivent $5k$, et la somme des n premiers multiples de 5 s'écrit donc $\sum_{k=1}^n 5k$. Or,

$$S_n = \sum_{k=1}^n 5k = 5 \sum_{k=1}^n k = \frac{5n(1+n)}{2}$$

8.2.5 Suites géométriques

On dit qu'une suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique, s'il existe $q \in \mathbb{R}$ tel que $(\forall n \in \mathbb{N}) (u_{n+1} = qu_n)$ et $u_0 \in \mathbb{R}$. q est appelé la raison de cette suite

Remarque 6 :

1. Si la raison $q = 0$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n = 0$; nous sommes donc devant la suite nulle à partir du rang 1. De même, si le premier terme $u_0 = 0$, alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = 0$; nous sommes donc devant la suite nulle; ces deux cas sont semblables et sans intérêt
2. Dans les cas où **ni le premier terme u_0 , ni la raison q ne sont nuls**, la définition 8.2.5 est équivalente à la suivante : $(\forall n \in \mathbb{N}) \left(\frac{u_{n+1}}{u_n} = q \right)$

Exercice 4 :

Trois nombres a , b et c sont dits en **progression géométrique** si $\frac{a}{b} = \frac{b}{c} = q$

Trois nombres a , b et c forment une progression géométrique. On suppose que $a + b + c = 7$ et que $2a + b = 0$. Calculer a, b et c

Si a , b , et c sont en progression géométrique, alors, $b = aq$ et $c = aq^2$, de telle sorte que :

$$a + aq + aq^2 = a(1 + q + q^2) = 7$$

De la dernière identité, nous tirons que $a \neq 0$ et $1 + q + q^2 \neq 0$

De plus, nous avons $2a + b = 0 \iff 2a + aq = 0 \iff a(2 + q) = 0$. Comme $a \neq 0$, nous avons $q = -2$ et donc $3a = 7$. D'où :

$$a = \frac{7}{3} \quad b = \frac{-14}{3} \quad c = \frac{28}{3}$$

8.2.6 Proposition

La suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique, si et seulement si $(\forall n \in \mathbb{N}) \left((u_n)^2 = u_{n+1} \times u_{n-1} \right)$

Démonstration

À faire seul; il faut s'inspirer de 8.2.2

8.2.7 Proposition

Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison q

Alors

1. Pour tout $n \geq p$, $u_n = q^{n-p} \times u_p$.

En particulier si le premier terme est u_0 , nous avons : $u_n = u_0 q^n$

2. $(\forall n \in \mathbb{N}) (\forall p \in \mathbb{N}) (\forall k \in \mathbb{N}) (p \leq k \leq n) (u_{n-k} u_{p+k} = u_n u_p)$

Démonstration

Une nouvelle fois, la démonstration est très simple et laissée à faire tout seul; il faut s'inspirer de 8.2.3

3. De toute façons, pour tout $x \in \mathbb{R}$, nous avons $1 + x + x^2 \geq \frac{3}{2}$

Remarque 7 :

1. Il est bon, à nouveau, de remarquer que les suites géométriques sont les restrictions à \mathbb{N} des fonctions exponentielles du type $f(x) = aq^x$ si $q > 0$
2. On démontre ainsi que les suites sont géométriques, si et seulement si elles sont du type $u_n = aq^n$.
3. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison $q > 0$. Alors, pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n = u_0 q^n$. En construisant $w_n = \ln u_n$, nous avons : $w_n = \ln a + n \ln q$ et la suite $(w_n)_{n \in \mathbb{N}}$ apparaît comme une suite arithmétique.

8.2.8 Somme des termes d'une suite géométrique

1. Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite géométrique de raison q où q est différent de 1 ($q \neq 1$)

Comme précédemment, on pose $S_{p,n} = \sum_{k=p}^n u_k = u_p + u_{p+1} + \dots + u_n$

Alors $S_{p,n} = \frac{u_p(1 - q^{n+1-p})}{1 - q}$

On a, en particulier, $S_{0,n} = S_n = \frac{u_0(1 - q^{n+1})}{1 - q}$

2. Si $q = 1$, alors $S_{p,n} = (n + 1 - p)u_p$

Remarque 8 :

Un moyen de retenir la formule est celui-ci :

$$\text{Somme} = \frac{\text{premier terme} \times (1 - \text{raison}^{\text{nombre de termes}})}{1 - \text{raison}}$$

Démonstration

Démonstration du théorème sur la somme des termes d'une suite géométrique

On réécrit l'expression de $S_{p,n}$:

$$S_{p,n} = \sum_{k=p}^n u_k = u_p + u_{p+1} + \dots + u_{n-1} + u_n$$

En multipliant $S_{p,n}$ par $-q$, nous obtenons :

$$-qS_{p,n} = -qu_p - qu_{p+1} - \dots - qu_{n-1} - qu_n$$

Or $qu_p = u_{p+1}$, donc

$$-qS_{p,n} = -u_{p+1} - \dots - u_n - u_{n+1}$$

Donc, $S_{p,n} - qu_{p,n} = u_p - u_{n+1}$; on tire donc de cette égalité : $S_{p,n} = \frac{u_p - u_{n+1}}{1 - q}$; or, d'après 8.2.7, $u_{n+1} = u_p q^{n+1-p}$; donc :

$$S_{p,n} = \frac{u_p(1 - q^{n+1-p})}{1 - q}$$

Ce que nous voulions

Exercice 5 :

- Calculer, pour $X \neq 1$ une expression plus simple du polynôme $P(X)$ suivant :

$$P(X) = 1 + X + X^2 + X^3 + \dots + X^{n-1} + X^n$$

Si on considère la suite géométrique de raison $X \neq 1$ et de premier terme $U_0 = 1$, $P(X)$ apparaît comme la somme de termes d'une suite géométrique. Donc,

$$P(X) = \frac{1 - X^{n+1}}{1 - X}$$

- En déduire une factorisation de P considéré comme polynôme à coefficients complexes.

On peut remarquer que 1 n'est pas racine de P . D'après la question précédente,

$$P(X) = \frac{1 - X^{n+1}}{1 - X}$$

Donc, $P(X) = 0 \iff 1 - X^{n+1} = 0$. Les racines de P sont donc toutes les racines $n + 1$ -ièmes de 1 sauf

- Les racines sont donc de la forme $X_k = e^{\frac{2ik\pi}{n+1}}$. Une factorisation de P est donc donnée par

$$P(X) = \prod_{k=1}^n \left(X - e^{\frac{2ik\pi}{n+1}} \right)$$

Exercice 6 :

Factoriser $X^n - Y^n$

Nous allons, bien entendu, écarter les cas où $X = 0$, $Y = 0$ et $X = Y$. Supposons que nous ne soyons dans aucun des cas ci-dessus ; alors,

$$X^n - Y^n = X^n \left(1 - \frac{Y^n}{X^n} \right) = X^n \left(1 - \left(\frac{Y}{X} \right)^n \right)$$

D'après l'exercice précédent : $(1 - X)P(X) = 1 - X^{n+1}$.

$$\text{Donc, } \left(1 - \left(\frac{Y}{X} \right)^n \right) = \left(1 - \frac{Y}{X} \right) \left(1 + \frac{Y}{X} + \left(\frac{Y}{X} \right)^2 + \left(\frac{Y}{X} \right)^3 + \dots + \left(\frac{Y}{X} \right)^{n-2} + \left(\frac{Y}{X} \right)^{n-1} \right)$$

D'où :

$$\begin{aligned} X^n - Y^n &= X^n \left(1 - \left(\frac{Y}{X} \right)^n \right) \\ &= X^n \left(1 - \frac{Y}{X} \right) \left(1 + \frac{Y}{X} + \left(\frac{Y}{X} \right)^2 + \left(\frac{Y}{X} \right)^3 + \dots + \left(\frac{Y}{X} \right)^{n-2} + \left(\frac{Y}{X} \right)^{n-1} \right) \\ &= \left(1 - \frac{Y}{X} \right) \left(X^n + X^{n-1}Y + X^{n-2}Y^2 + X^{n-3}Y^3 + \dots + X^2Y^{n-2} + XY^{n-1} \right) \\ &= (X - Y) \left(X^{n-1} + X^{n-2}Y + X^{n-3}Y^2 + X^{n-2}Y^3 + \dots + XY^{n-2} + Y^{n-1} \right) \end{aligned}$$

Nous avons donc : $X^n - Y^n = (X - Y) \left(X^{n-1} + X^{n-2}Y + X^{n-3}Y^2 + X^{n-2}Y^3 + \dots + XY^{n-2} + Y^{n-1} \right)$

Exercice 7 :

On définit les deux suites réelles $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ par ses deux premiers termes $u_0 = 1$ et $u_1 = 2$ et, pour tout

$$n \in \mathbb{N}, u_{n+2} = \frac{3}{2}u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n$$

Soit $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ la suite définie par : $v_n = u_{n+1} - u_n$

- Montrer que la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est géométrique ; calculez le terme général v_n en fonction de n

Tout d'abord, remarquons que $v_0 = u_1 - u_0 = 1$. D'autre part,

$$\begin{aligned} v_{n+1} &= u_{n+2} - u_{n+1} \\ &= \frac{3}{2}u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n - u_{n+1} \\ &= \frac{1}{2}u_{n+1} - \frac{1}{2}u_n \\ &= \frac{1}{2}v_n \end{aligned}$$

La suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est donc géométrique et de raison $\frac{1}{2}$.

Nous avons donc $v_n = \left(\frac{1}{2} \right)^n v_1 = \frac{1}{2^n}$

Exercice 10 :

On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$ définie par :

$$\begin{cases} u_1 = \frac{1}{3} \\ u_{n+1} = \frac{n+1}{3n} u_n \end{cases}$$

1. Montrer que la suite de terme général $v_n = \frac{u_n}{n}$ est une suite géométrique
2. En déduire une formule explicite de u_n
3. Donner $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n$

Exercice 11 :

Cet exercice s'inspire de la structure des nombres en machines.

On considère une suite double $(x_{i,j})_{i \in \mathbb{N}, j \in \mathbb{N}}$ de réels positifs. On peut représenter ces réels sous forme de matrice infinie, dans lequel i désigne le numéro de la ligne, et j celui de la colonne. On suppose que ces réels sont tels que :

$$\begin{cases} x_{i,j+1} - x_{i,j} = l_i \\ x_{i+1,j} = qx_{i,j} \end{cases}$$

C'est à dire que les réels disposés en ligne, sur la ligne numéro i , forment une suite arithmétique de raison l_i (la raison dépend de la ligne), alors que les nombres disposés en colonne forment une suite géométrique de raison q , q étant constant.

Démontrer que, pour tout $i \in \mathbb{N}$ et tout $j \in \mathbb{N}$, nous avons :

$$x_{i,j} = q^{i-1} [x_{1,1} + (j-1)l_1]$$

montrant ainsi que les termes q , l_1 et $x_{1,1}$ définissent complètement cette suite double

Exercice 12 :

On considère le programme suivant écrit dans le langage de description `TestAlgo` :

```

algo Exercice
var
  reel x, y;

principal
debut
  x:=1;
  y:=10;
  tantque (x+y>5)
    faire
      y:=2*x+y;
      x:=-2*x;
    fintantque
  fin
    
```

Pour étudier le comportement de ce programme, et, en particulier savoir s'il ne boucle pas de manière infinie, on considère les suites $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dans lesquelles, les nombres x_n et y_n représentent l'état (ou les valeurs) des variables x et y à l'itération n . Ainsi, nous avons :

$$\begin{cases} x_0 = 1 \text{ et } y_0 = 10 \\ x_{n+1} = -2x_n \\ y_{n+1} = 2x_n + y_n \end{cases}$$

1. Calculer x_1, y_1, x_2, y_2

2. Démontrer que $x_n = (-2)^n$
3. Démontrer que $y_n = 10 + \frac{2}{3}(1 - (-2)^n)$
4. Démontrer qu'il existe un rang n tel que l'instruction
`tantque (x+y>5)`
soit fausse.
5. Que conclure quant à la sortie du programme ?

Voici le programme `TestAlgo` traduit en Python :

```
def f(x,y):
    x = float(x)
    y = float(y)
    compteur = 0
    while x+y>5:
        y = 2*x+y
        x = -2*x
        compteur +=1
    print x, y, compteur
```

Exercice 13 :

Faire une étude la plus complète possible de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par :

$$\begin{cases} u_0 > 0 \\ (u_{n+1})^\alpha = \beta u_n \text{ où } \alpha > 0 \text{ et } \beta > 0 \end{cases}$$